



— 1219 **800** 2019 —

Colloquium Sancti Francisci cum Sultano
اجتماع القديس فرنسيس مع السلطان

Celles-ci et d'autres choses qui plairont au Seigneur (*Rnb 16,8*)

Lettre du Ministre général de l'Ordre des Frères Mineurs pour le 800^{ième} anniversaire de la rencontre entre saint François et le Sultan al-Malik al-Kamil

Mes chers frères de l'Ordre des Frères Mineurs ,
Tous les frères, les sœurs de notre Famille franciscaine,
et tous mes frères et sœurs Musulmans ,

Que le Seigneur vous donne à tous Sa paix!

Il y a huit cents ans notre Père séraphique navigua vers l'Égypte, réalisant finalement le rêve longtemps désiré d'aller parmi les Musulmans. Il arriva au camp de l'armée croisée, parmi les chrétiens latins, qui à travers des années de prédication et de rhétorique sur la Guerre sainte avaient été endoctrinés à mépriser les Musulmans. Ces mêmes Musulmans avaient toute raison de mépriser François, presumant que lui, comme la plupart de ceux du camp croisé, était un ennemi et non pas un porteur de paix. Aujourd'hui nous célébrons ce que personne en ce temps-là ne pouvait prévoir : qu'un frère empli de l'Esprit saint ne possédant rien, traverse les lignes de bataille désarmé pour demander une rencontre avec le Sultan, ce Sultan qui le reçoit avec grâce, jouisse d'une longue période d'hospitalité chez le Chef musulman, et retourne de la visite pour réfléchir à nouveau sur la mission des Frères Mineurs. François retourna heureusement dans sa patrie profondément ému par la rencontre et laissa mûrir une vision

nouvelle et créative pour ses frères sur la manière d'aller parmi les Musulmans, sur les choses que les Frères devaient faire et dire « qui plairaient au Seigneur » (*Rnb* 16,8). L'anniversaire de la rencontre de François avec al-Malik al-Kamil à Damiette en 1219 nous invite à nous demander à nouveau quelles sont les choses et quels sont les mots, au cœur du pluralisme et de la complexité du monde d'aujourd'hui, qui plairaient à Dieu.

Discernant les signes des temps (Mt 16,3), l'Église souligne de plus en plus aujourd'hui que le dialogue interreligieux est un élément essentiel de sa mission. Le Concile Vatican II a exhorté les fidèles chrétiens à s'engager, avec prudence et charité, dans le « dialogue et la coopération avec ceux qui suivent d'autres religions, tout en témoignant de la foi et de la vie chrétienne » (*Nostra Aetate*, 2). En particulier, le Concile enseigna à l'Église de regarder les Musulmans « avec estime » et anima les chrétiens à travailler avec les frères et sœurs musulmans pour promouvoir la justice sociale et le bien-être moral, la paix et la liberté au bénéfice de tous (*Nostra Aetate*, 3). Saint Jean-Paul II poursuivit cette mission de dialogue dans son ministère d'Évêque de Rome, surtout quand il invita les chefs religieux du monde entier dans notre demeure spirituelle, Assise, pour y témoigner de la qualité transcendante de la paix. Pour ceux qui se réunirent pour prier pour la paix, la « leçon permanente » d'Assise consiste dans la « douceur, l'humilité, le profond sens de Dieu, et l'engagement à servir tous les hommes » (Jean-Paul II, Discours à Assise, 27 octobre 1986) de François. Les Papes Benoît XVI et François ont également invité les chefs religieux au pèlerinage à Assise et à y prier pour la paix, et Pape François a invoqué l'intercession du Poverello lors de son voyage en Égypte, priant les Chrétiens et les Musulmans de s'appeler réciproquement frères et sœurs, vivant une fraternité renouvelée sous le soleil de l'unique Dieu miséricordieux (François, *Discours à la Conférence internationale de la Paix*, 28 avril 2017). Et, donc, voilà l'appel de l'Église universelle à animer cette fraternité interreligieuse dans l'esprit pacifique de notre Père Séraphique. L'Église nous appelle à renouveler ce moment qui a ensemencé notre histoire, le voyage de saint François en Égypte, pour nous ouvrir à nouveau à la transformation que le Saint d'Assise expérimenta et cheminer ensemble avec les Musulmans et les peuples de toutes les convictions comme compagnons de voyage, comme constructeurs de civilisation, et plus profondément, comme sœurs et frères, fils d'Abraham, notre père dans la foi.

J'encourage la Famille franciscaine à célébrer cet anniversaire comme un moment où la lumière de l'Évangile peut ouvrir nos cœurs à voir l'*image de Dieu* dans une personne qui s'observe avec peur et méfiance, ou pire encore, chez quelqu'un qu'on est poussé à haïr. À cette fin, d'innombrables ressources ont été préparées pour soutenir tous ceux qui sont inspirés à le commémorer de manière adéquate. Jointes à cette Lettre, il y a des intercessions et j'invite les Frères à s'en servir au cours de la Liturgie des Heures pendant toute l'année commémorative, des intercessions qui peuvent servir opportunément dans une variété de circonstances ministérielles. En avril, la Curie mettra à disponibilité un livret *on line*, préparé par la Commission spéciale pour le Dialogue avec l'Islam, qui offre un cadre historique, les perspectives Franciscaines et Musulmanes sur la rencontre et d'autres matériaux pour commémorer Damiette. Notre Fraternité d'Istanbul, une communauté d'abord destinée au Dialogue œcuménique et interreligieux, abritera en octobre un Congrès de Frères qui travaillent dans des pays à majorité musulmane. L'Université Pontificale *Antonianum* a aussi organisé plusieurs événements publics dans différents pays au cours de l'année centenaire. J'invite aussi bien les académiciens que les agents pastoraux à participer activement à ceux-ci et à d'autres événements, et en outre à considérer, avec créativité, comment votre communauté locale pourrait commémorer Damiette à la lumière de la réalité locale.

Cet anniversaire offre une opportunité unique de collaboration entre les diverses branches de la Famille franciscaine. De nombreux Frères, Sœurs et experts du mouvement franciscain et promoteurs du Dialogue chrétien-musulman ont préparé des publications à éditer durant cet anniversaire ; je vous invite



tous à prendre du temps pour étudier et réfléchir dévotement sur comment, dans votre situation locale, le courage et l'ouverture à l'Esprit vécus il y a si longtemps sur le Delta du Nil pourraient revivre en vous. La Curie générale veut partager la nouvelle de ces efforts pour construire des ponts de discernement interreligieux et aussi pour le plaisir de nous informer des événements et initiatives qui commémorent Damiette dans votre communauté et dans les diverses Entités de l'Ordre des Frères Mineurs.

Nous vivons en un temps où des personnes de différentes fois travaillent à la diabolisation des Musulmans et en incitent d'autres à en avoir peur. Outre l'étude et la prière sur les thèmes de la rencontre et du dialogue, j'encourage les disciples de François qui manquent d'un contact personnel avec l'Islam de rappeler l'expérience de notre fondateur à travers un pas simple et concret : rencontrer un Musulman. Faites-en sorte de le connaître, lui ou elle, au-delà du plaisir d'une tasse de thé et de la délicatesse sociale. Essayez d'apprendre cette expérience de Dieu qui l'anime, lui ou elle, et permettez à votre ami musulman de voir l'amour que Dieu a infusé dans votre cœur à travers le Christ. Malgré l'insistance du Concile Vatican II affirmant que les Musulmans, avec nous, adorent « l'unique Dieu miséricordieux » (*Lumen Gentium* 16), de nombreuses voix insistent tristement sur le fait que le dialogue entre Chrétiens et Musulmans est impossible. Beaucoup de contemporains de saint François et du Sultan concordaient retenant que le conflit et la confrontation étaient la seule réponse adéquate au défi qui existait entre eux.

L'exemple de François et du Sultan témoigne d'une option diverse. Il ne faut plus insister sur le fait que le dialogue avec les Musulmans est impossible. Nous l'avons vu et nous continuons à le voir dans la vie de nombreux Franciscains et de leurs frères et sœurs Musulmans qui, avec un cœur sincère et aimant, partagent les dons que le Seigneur leur a concédés à travers leurs fois respectives. La fidélité à la vision de François implique de la partager avec humilité. En effet le don chrétien particulier que nous devons partager avec nos frères et sœurs musulmans n'est pas seulement celui d'un humble chrétien, mais aussi celui d'un Dieu humble. Unique en son temps, François pria Dieu en disant « Tu es humilité » (*LTH* 4), et parla de la « sublime humilité », de *l'humble sublimité* de Dieu (*LOrd* 27). La recherche de Dieu dans le cœur chrétien trouve son repos dans l'humilité de la crèche et de la croix, signe d'un Dieu qui s'abaisse à être serviteur et s'humilie lui-même pour notre amour. François nous invite à refléter cette divine humilité sur ceux que nous rencontrons en faisant ce premier pas de serviteur avec amour. Et donc la fidélité à la vision de François nous invite à recevoir les crédos et les croyants des autres traditions de foi avec un sens de *révérence* (*CCGG OFM*, art. 93,2: 95,2) avec le cœur et l'esprit ouverts à la présence de Dieu dans cette rencontre.

Je sais qu'il en est certains dans la Famille franciscaine qui vivent comme minorité sur les terres de leur naissance ou de leur adoption, et qui sont concernés par des conflits politiques et sectaires et peuvent sentir la menace de la violence, comme beaucoup d'hommes et de femmes la supportent aujourd'hui sur les terres que François a visitées. Dans certains pays, les Chrétiens et les Musulmans partagent la souffrance de l'injustice sociale et de l'instabilité politique. Je vous invite à réfléchir sur un autre des noms que François usa dans ses *Louanges du Dieu Très haut* « Tu es patience » (*LTH* 4), ou comme l'invoquent les Musulmans : *Yā Ṣabūr* – « Ô l'Un Patient ! » François lui-même a apprécié la vertu de la patience dans son service parmi les lépreux, dans les défis de ses voyages et dans les tendances qu'il vécut dans l'Ordre à la fin de sa vie, lorsque les frères abandonnèrent certains des idéaux qui lui étaient chers. François médita longuement sur le patient amour du Christ manifesté dans la passion parvenant à la fin à identifier la patience comme un attribut du Dieu miséricordieux. « Tu es patience ». Dieu suit un schéma qui nous est inconnu, et Dieu secoue les cœurs des hommes et des femmes par des voies qui nous sont inconnues. François a combattu pour comprendre le plan de Dieu pour ceux qui ont manqué de suivre le Christ comme Seigneur et François a trouvé refuge dans la prière de louange



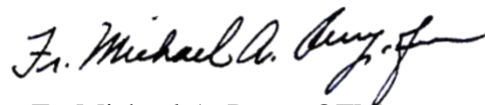
affirmant que le Seigneur est patience. Que Dieu accorde à chacun de nous la grâce de la patience alors que nous apprenons à vivre ensemble.

À nos frères et sœurs Musulmans, laissez-moi dire comme ardemment nous Franciscains nous rappelons l'hospitalité montrée à notre Père saint François quand sa vie était à risque. L'intérêt que de nombreux Musulmans ont montré pour commémorer cet anniversaire rend témoignage au désir de paix exprimé chaque fois qu'un Musulman salue un compagnon croyant. Je souhaite que cette année approfondisse la fraternité que nous partageons en Dieu qui a créé toute chose dans les cieux et sur la terre et que ce lien continue à se renforcer au long de et après 2019. Dieu pouvait avoir tout fait de la même manière mais Dieu ne l'a pas fait (*Al-Shūrā* 42.8). Avec vous, vos sœurs et frères Franciscains désirent montrer au monde que Chrétiens et Musulmans peuvent vivre côte à côte les uns les autres en paix et harmonie.

En conclusion, n'oublions pas que saint François nous offre l'exemple d'une vie de continuelle conversion. Dans sa jeunesse il sentait une répulsion pour les lépreux, mais un acte de miséricorde changea son cœur « et ce qui semblait amer se transforma en douceur de l'âme et du cœur » (*Testament* 3). Ce moment, le début de la vie Pénitentielle de François, est étroitement lié à l'expérience de François à Damiette en 1219/2019. Le cœur de François s'était d'abord ouvert à des lépreux et lorsqu'il se trouva en présence d'un Musulman qu'il avait appris à haïr, il s'ouvrit une fois de plus. L'appel biblique à la conversion (Héb, *shuv*; Aram. *Tuv*) résonne dans le commandement répété du *Coran* de retourner à Dieu (*tūb*), de changer le mal en bonté et en actes de charité dans une société très vulnérable. Les croyants d'aujourd'hui – dans le respect de la diversité avec laquelle ils invoquent Dieu et l'honorent – sont appelés au même courage et ouverture de cœur réciproque. Parmi les lamentations du monde au sujet de la compréhension interreligieuse, que notre Dieu humble, patient et miséricordieux puisse montrer à chacun d'entre nous les choses et les paroles qui plaisent le plus au Seigneur.

Rome, 7 janvier 2019

Pais et tout bien,



Fr. Michael A. Perry, OFM
Ministre général et Serviteur

Prot. 108704

